

CONFÉRENCE

Des greffes autologues aux cellules souches, quel avenir pour la chirurgie pré-implantaire ?

F. Ferre (Paris)

La chirurgie pré-implantaire contemporaine n'échappe pas au paradigme d'une médecine personnalisée, peu invasive, reproductible et pérenne. Ainsi, la prise en charge des défauts osseux des maxillaires connaît une évolution transformant les concepts et la pratique au quotidien. Les greffes autologues ont longtemps constitué la technique de choix pour pallier les pertes de substances verticales et/ou horizontales, préalable indispensable à la pose d'implants. Depuis, l'essor des substituts osseux allogéniques ou xenogéniques a permis de réduire le recours aux autogreffes dans un nombre croissant d'indications. En effet, ces substituts osseux permettent de réduire la durée et la morbidité des interventions. Plus récemment, les progrès combinés de l'imagerie, de la CFAO et des techniques chirurgicales ont permis d'optimiser les protocoles de ces greffes. Ainsi, la confection « sur-mesure » des greffons permet de réduire les manipulations de ces derniers et de diminuer le temps opératoire. Cependant, le faible potentiel biologique de ces substituts encourage à poursuivre les recherches dans ce domaine. Ainsi, l'enrichissement des connaissances sur les cellules souches nourrit des espoirs importants en médecine régénératrice pour le traitement des défauts osseux. Toutes les étapes de la production : origine des cellules, méthodes de sélection et d'amplification, transfert in situ à l'aide de support, font l'objet de nombreuses recherches. Récemment, les premiers essais sur l'homme ont été mis en place afin d'évaluer leur efficacité et leur sécurité. Cette séance aura pour but de mettre en perspective ces nouvelles thérapeutiques dans le traitement des défauts osseux en chirurgie pré-implantaire.